

	Lilès François : Né le 27-04-1861 à Plouguerneau ; 1886, prêtre ; 1887, vicaire à Plougourvest ; 1906, recteur de Lannéanou ; 1923, recteur de Lanhouarneau ; décédé le 29-10-1928. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1928 p. 796-797.
--	--

Né à Plouguerneau en 1861, M Lilès fut ordonné en 1886 et nommé vicaire à Plougourvest. En 1906, il devint recteur de Lannéanou, puis en 1923 il fut transféré à Lanhouarneau.

Dans les différents postes qu'il a occupés M. Lilès se faisait vite apprécier et aimer par sa bonté simple, gaie et cordiale.

A Lannéanou et à Lanhouarneau, l'église paroissiale a été restaurée, embellie et richement meublée par ses soins. Il mûrissait le projet de doter Lanhouarneau d'une école libre, le terrain était acheté et il s'occupait de trouver des ressources. Mais les fatigues d'un ministère paroissial très chargé, les longues séances au confessionnal, ces derniers temps, avaient compromis sa santé.

Pendant trois mois, on le vit se traîner péniblement jusqu'à l'église et jusqu'au chevet des malades, continuant, dans la limite de ses forces, à vaquer aux occupations de pasteur dévoué à ses ouailles.

Mais depuis trois semaines, il dut s'avouer vaincu ; terrassé par la maladie, il s'alita. Quotidiennement réconforté par la sainte communion, il a vu venir sa fin sans rien perdre de son calme et de sa gaieté aimable.

Le matin, 29 Octobre, jour de sa mort, devant une nombreuse assistance de fidèles, il reçut ses derniers sacrements, en pleine connaissance, édifiant ses paroissiens par sa piété et sa courageuse résignation. Le dénouement ne paraissait pas devoir être si proche.

Cependant, dans l'après-midi, vers les 3 heures, sans agonie, il rendit le dernier soupir entre les bras de son dévoué vicaire, qui l'aidait à prendre une position moins fatigante : ce fut celle du repos éternel.

Les funérailles ont eu lieu la veille de la Toussaint, d'abord à Lanhouarneau devant une assistance de 40 prêtres et une foule très nombreuse de fidèles que la belle église avait peine à contenir. C'était on peut le dire sans exagération, la population entière, témoignant, avec ses regrets, ses sentiments d'affection et de reconnaissance pour le vénéré pasteur.

A Plouguerneau, la dernière demeure qu'il a choisie, grande affluence encore de parents et d'amis, au milieu desquels on voyait, non sans émotion, un groupe de près de 100 personnes de Lanhouarneau, les plus notables, le maire en tête, et une délégation de Plougourvest qui avaient tenu à accompagner, jusqu'au lieu de repos, le Pasteur si regretté.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1928, p.796-797